

l'évêque de Mantoue, le patriarche de Venise et le pape n'ont pas oublié ce qu'avait appris le directeur du chant à Trévise.

— Il faudrait maintenant parler du chant. Il était sous la direction du bénédictin dom Janssens, recteur du collège de Saint-Anselme, et de dom Rella. L'un dirigeait la *schola*, l'autre le chœur. L'exécution fut au-delà de ce que l'on espérait. Toutes les voix étaient si bien fondues qu'on n'en entendait qu'une seule, sans que rien vint indiquer que le son sortait de 1,200 poitrines. Et cette perfection du chant a été probablement cause d'une certaine désillusion. Il est clair que le chant grégorien a donné tout ce qu'il pouvait donner, au point de vue de l'exécution. Cependant il ne faisait pas assez d'effet dans la vaste basilique. Les chantres de la Sixtine, au nombre de quarante environ, se faisaient à eux seuls mieux entendre. Cela tendrait à prouver, ce que soutiennent certaines personnes qui s'occupent du plain chant, que le chant grégorien est celui des foules. Celles-ci n'obéissent que de loin au directeur de la musique ; mais cette variété dans l'intonation, ces retards des uns, ces précipitations des autres, se fondent dans un ensemble puissant à qui, si l'harmonie fait parfois défaut, le cœur ne manque jamais. Le cardinal Pitra, de sainte et vénérée mémoire, disait n'avoir jamais été tant ému qu'en entendant chanter à Cologne le *Credo* par vingt mille voix de fidèles massés dans la cathédrale. Et c'est là probablement le secret de la désillusion que beaucoup ont éprouvée. L'exécution de la messe était trop artistique, trop mathématique si je puis dire, le cœur ne jaillissait point des paroles et le trop de précision empêchait les sentiments de se transmettre au public. Le plain chant est celui des fidèles, des masses. Les imperfections de l'exécution n'enlèvent rien à sa beauté primitive. A Saint-Pierre c'était trop parfait. La *schola cantorum* aurait pu rivaliser avec n'importe quelle académie de musique : ce n'était pas le chant de la foule.

— Le séminaire français a eu, le 20 de ce mois, une réunion des anciens élèves de *Santa Chiara*, présidée par Mgr Bégin, archevêque de Québec. Le Rév. Père Eschbach faisait remarquer que c'était la